

# CAFÉS MÉDIAS

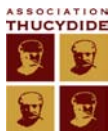


Qu'est-ce qu'être journaliste  
aujourd'hui ?

**Avec**

**Paul AMAR, journaliste**

Mardi 14 octobre 2008



## THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



## LES CAFÉS MÉDIAS

Parce que les médias d'information (radio, presse écrite, télévision, Internet) bercent notre quotidien et nous aident à nous forger une opinion, parce que ces mêmes médias, ainsi que les journalistes, sont de plus en plus décriés pour le rôle ambigu qu'ils entretiennent avec les pouvoirs économique et politique, l'Association Thucydide vous propose de débattre avec ceux-là mêmes qui "font" l'information.

### Organisateurs :

- **Eddy Fougier**, Politologue, chargé d'enseignement à l'*Institut supérieur de formation au journalisme* (ISFJ) et chercheur associé à l'*Institut français des relations internationales* (Ifri).
- **Jean-Jacques Cros**, journaliste politique, grand reporter et présentateur du 19/20 régional de *France 3*.
- **Patrice Sawicki** : historien, spécialiste d'Internet, chargé de mission à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Institut de France).

## SOMMAIRE DU LIVRET

Présentation générale	p. 2
Le sujet et l'intervenant	p. 3
Quelques définitions	p. 4
Bibliographie sélective	p. 6
Portraits de journalistes mythiques	p. 8
Quelques métiers du journalisme	p. 10
La charte du journalisme	p. 11
L'éditorial d'Eddy Fougier	p. 12

### Programme des Cafés à venir

#### *Quel avenir pour la presse écrite ?*

► Mardi 25 novembre 2008, 19h30-21h  
Avec Christian DAURIAC, journaliste, réalisateur d'un documentaire sur la presse écrite, en diffusion exclusive le 25 novembre.

#### *Presse people : comment fonctionne-t-elle ?*

► Mardi 16 décembre 2008, 19h30-21h

#### *Le journalisme politique*

► Mardi 20 janvier 2009, 19h30-21h

### Partenaires :



[www.isfj-international.com](http://www.isfj-international.com)





### Qu'est-ce qu'être journaliste aujourd'hui ?

A l'heure où avec Internet chacun peut avoir l'impression d'être « journaliste », et alors que le monde médiatique est vivement critiqué par les usagers de l'information, en raison d'un fort doute sur l'indépendance des médias et des dérives liées à la course à l'audience, il est plus que temps de se poser cette question : « qu'est-ce qu'être journaliste aujourd'hui » ? On pourrait presque se demander de façon provocatrice : a-t-on encore besoin de journalistes aujourd'hui ?



**Paul AMAR** est l'invité de ce *Café Média* pour répondre à toutes les questions que le citoyen se pose à propos des médias et de la spécificité du métier de journaliste.

Il est particulièrement bien placé pour pouvoir y répondre : journaliste politique et grand reporter, Paul Amar a passé une grande partie de sa carrière sur *Antenne 2*. Depuis septembre 2007, il présente « Revu et corrigé » chaque samedi sur *France 5* à 19h\*.

- Diplômé du *Centre de formation des journalistes* en 1971, Paul Amar débute sa carrière *France Inter* comme correspondant de guerre.
- En 1979, il rejoint *Antenne 2* comme grand reporter, puis devient chef du service politique en 1983.
- À partir de 1990, il présente le « 19/20 » sur *FR3*, puis à partir de 1992 le « 20 heures » de *France 2*.
- De 1994 à 2005, il anime de nombreuses émissions de débats sur *Paris Première*, *TF1*, *France 2*.
- En 2001, il rejoint *France 5* pour animer « On aura tout lu », puis « D'un monde à l'autre », et « États Généraux ».

Ouvrages de Paul Amar que l'on peut encore se procurer en librairie :

- *Œil de verre*, Flammarion, « Fiction Française », Paris, 1999, 231 p. (ISBN 2080669389). Un polar futuriste où un ministre de l'Image tente un coup d'Etat à la télévision, le premier putsch médiatique de l'Histoire...
- *Scènes de la vie de province*, Flammarion, Paris, 1992, 191 p. (ISBN 2080663216). Des scènes de la vie ordinaire, hors de tout champ médiatique : ce n'est pas la " France profonde " comme on le dit avec un brin de condescendance, mais, enfin, la France réelle, sans clichés, sans stéréotypes.

---

\* Rediffusion le dimanche à 13 h 30 - Pour en savoir plus : [www.france5.fr/revuetcorrigé](http://www.france5.fr/revuetcorrigé)

## QUELQUES DÉFINITIONS

### « Information »

n. f. XIII<sup>e</sup> siècle (1274), au sens de *l'enquête faite en matière criminelle*.

Dérivé d'*informer*.

1. Action d'informer ou de s'informer. Par métonymie: Renseignement qu'on donne ou qu'on obtient. *La recherche de l'information. Une information de source autorisée.* Souvent au pluriel. *Des informations confidentielles. Aller aux informations, recueillir des informations.*
2. Spécialement. Action de porter des nouvelles à la connaissance du public, de faire part des événements, des faits marquants de l'actualité. *Un grand quotidien d'information. Les métiers de l'information. Les techniques, les moyens d'information.* Par métonymie : Fait ou événement dont font état une agence ou un organe de presse, la radio, la télévision.

Étymologie et Histoire : 1274 « enquête faite en matière criminelle par les officiers de police » (dans Recueil de Documents concernant la commune et la ville de Poitiers, éd. E. Audoin, I, p. 131).

### « Journaliste »

n. XVIII<sup>e</sup> siècle (1704). Dérivé de *journal*.

Personne qui a pour métier de participer à l'élaboration des journaux et autres moyens d'information. *Un journaliste politique, parlementaire, littéraire, qui rend compte de l'actualité en ces domaines. Journaliste d'agence. Journaliste sportif. Journaliste de radio, de télévision.* Emploi adj. vieilli. : Qui se rapporte aux journaux, est marqué par le journalisme. *Notre temps si totalement journaliste ignore le sentir comme le raisonner, et, en général, se passe de toute profondeur. Il fait semblant de tout* (VALÉRY, Lettres à quelques-uns, 1945, p. 61).

### « Journalisme »

n. m. XVIII<sup>e</sup> siècle (1791). Dérivé de *journaliste*.

1. Activité professionnelle qui a pour objet l'information quotidienne ou périodique du public par la communication des nouvelles et leur commentaire, dans la presse écrite ou les divers autres moyens de communication. Par extension : Manière d'exercer cette profession, de présenter, d'analyser les faits. *C'est du bon, du mauvais journalisme.*
2. L'ensemble des journaux, des journalistes ; la presse. *Le journalisme parisien. La puissance du journalisme.*

---

Sources :

Ces définitions sont extraites de :

- la 9<sup>e</sup> édition du *Dictionnaire de l'Académie française* et du
- *Trésor de la Langue Française Informatisé*.

Le dictionnaire et le TLFi sont accessibles gratuitement en ligne sur le site <http://atilf.atilf.fr>

## QUELQUES DÉFINITIONS

### « Média »

Subst. masc.

Abréviation usuelle de *mass(-)media*. *Média de presse, muraux* (QUILLET 1965). *Médias visuels, auditifs, audiovisuels* (WELLHOFF *Comm.* 1977). *Les principaux média: cinéma, affichage, postes radiophoniques* (*Le Monde*, 12 janv. 1968 dans GILB. *Mots nouveaux*. 1971). *Le livre a influencé les media et les media influencent désormais le livre. Pour tous les ouvriers et les paysans étudiés, la télévision a supplanté tous les autres médias et tend à devenir le mode privilégié de connaissance* (*Le Monde*, 20 mai 1967).

Prononc. et Orth.: [medja]. Francisation totale : *un média*, pluriel *des médias* selon un arrêté du 24 janv. 1983 pris par le ministère de la Communication.

### « Reporter »

Subst. masc.

**A. - 1. PRESSE.** Journaliste spécialisé dans le reportage (CFPJ *Presse* 1982). Synonyme *nouvelliste*. *Cette élite (...) dont les fêtes, les aventures, les scandales, les toilettes faisaient chaque matin la joie des reporters* (FEUILLET, *Morte*, 1886, p. 118).

\* *Grand reporter*\*. Collaborateur chevronné auquel sont confiés les reportages sur les affaires importantes et ceux qui exigent un long déplacement, quand l'événement dépasse les possibilités du correspondant local (CFPJ *Presse* 1982).

**2. RADIO, TÉLÉVISION.** Collaborateur du Service d'information, chargé d'exécuter les reportages (*Radio* 1972).

**B. CINÉMA, TÉLÉVISION, PRESSE, MÉDIAS.** [Suivi d'un adj. ou d'un subst. en appos., ou en 1<sup>er</sup> ou dernier élém. de subst. comp.] *Reporter judiciaire, politique, sportif*.

► *Reporter photographe*. Opérateur photographe habilité à produire des clichés ayant trait à l'actualité ou de documentation destinés à la publication (1955).

► *Reporter cinématographique/cinématographe/cinéaste*. Synon. *chasseur d'images, reporteur d'images*.

► *Reporteur radiophonique/de radio*. Journaliste spécialisé dans les radioreportages.

► *Reporter d'images*. Preneur d'images travaillant exclusivement pour les actualités cinématographiques ou télévisées et que des dispositions conventionnelles ont assimilé aux journalistes professionnels (CFPJ *Presse* 1982). Synonyme : *reporteur d'images, reporter cameraman*.

**Étymologie et Histoire.** 1829 *Reporters de journaux anglais* (STENDHAL, *Promenades dans Rome*, I, 356-357); 1830 *reporteurs* (*Revue britannique*, avr., 234, *ibid.*). Emprunté. à l'angl. *reporter* « celui qui fait un rapport, un récit » (dep. ca 1386 ds *NED*) d'où plus spéc. « celui qui recueille des informations pour les publier dans un journal, journaliste » (1797 dans un titre de journal ds *NED Suppl.*<sup>2</sup>), issu de l'anglo-français *reporteur* « rapporteur » (1288, JACQUEMARD GIELÉE, *Renart le Nouvel*, éd. H. Roussel, 3974).

L'arrêté du 2 janv. 1973 recommande officiellement la forme *reporteur* dans *reporteur d'images* qui doit se substituer à *reporter-cameraman* (*Langue fr., Textes législatifs et réglementaires*, 1982, p. 26).

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



### *Comment je suis devenu journaliste* - Sylvain Allemand (Dir.)

Le métier de journaliste fait rêver. Gageons que ce rêve doit beaucoup au métier de reporter. Cependant, le journalisme ce n'est pas un, mais des métiers. Douze journalistes nous parlent de leurs parcours, de leurs professions, et des changements qui s'imposent dans ce domaine en pleine mutation.

Le Cavalier bleu, 2008, 221 p., 20 €, EAN 9782846702041  
[www.ideesrecues.net/CJD/cjdjournaliste.html](http://www.ideesrecues.net/CJD/cjdjournaliste.html)

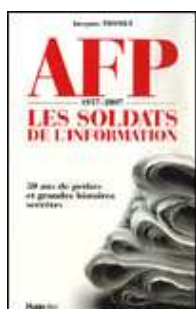


### *Le monde est mon métier* - Bernard Guetta, Jean Lacouture

Deux journalistes, deux générations, deux expériences... Jean Lacouture fut le grand contemporain des décolonisations d'Extrême-Orient et d'Afrique du Nord dans les années 50-60. Correspondant à Saïgon, interlocuteur de Giap et d'Ho-Chi-Minh, témoin de nombreux événements de par le monde, il a longuement médité, en tant que « journaliste engagé » sur les droits et les devoirs de sa profession.

Bernard Guetta, ce fut, dans les années 80, la « décommunisation » de l'Est, les débuts de Gorbatchev, la Pologne de « Solidarnosc », complété par un rôle de « correspondant permanent » aux Etats-Unis sous Reagan. Face-à-face, ces deux hommes dialoguent, confrontent leurs expériences, leurs enthousiasmes, leurs déceptions : peut-on tout dire ? Choisir la vérité ou la tamiser ? Quelle est la place des convictions dans le devoir d'informer ? N'importe quel journaliste débutant apprendra son métier en lisant ce livre frémissant.

Grasset, 2007, 300 p., 20,90 € EAN 9782246729013  
[www.grasset.fr](http://www.grasset.fr)

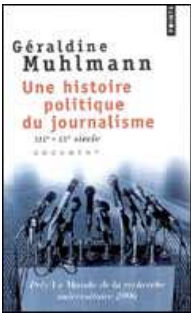


### *AFP 1957-2007 - Les soldats de l'information* - Jacques Thomet

En six langues (français, anglais, espagnol, allemand, portugais, arabe), l'AFP, Agence France Presse, fait le Une de la presse internationale depuis 50. Cette agence, l'une des plus importantes avec Reuters ou l'AP, fournit dépêches, photos, infographies, et vidéo par satellite, aux télévisions, radios, quotidiens, hebdomadaires, ou sites internet du monde entier. Ses deux mille journalistes sont sur le pont 24 heures sur 24 sur les six continents. Plusieurs centaines d'entre eux ont été tués, blessés, enlevés, emprisonnés (dont l'auteur de ce livre), expulsés ou menacés de mort. A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance de l'Agence en 1957, quatre-vingt jeunes ou moins jeunes de l'AFP témoignent, dans cet ouvrage.

Hugo Doc, 2007, 600 p., 25 €, EAN 9782755601954  
[www.hugoetcie.fr](http://www.hugoetcie.fr)

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



### ***Une histoire politique du journalisme - XIXe-XXe siècle* - Géraldine Muhlmann**

La presse d'information a sacré la figure du reporter. Cet ouvrage repère les moments essentiels où le reporter occupe une place singulière. De Séverine, qui couvrit le procès en révision de Dreyfus, à Seymour M. Hersh, qui « sortit » l'affaire du massacre de My Lai pendant la guerre du Vietnam, Géraldine Muhlmann explore les enjeux politiques du travail journalistique. Née en 1972, Géraldine Muhlmann est agrégée de philosophie et de science politique et diplômée de l'école de journalisme de New York University.

Seuil, Collection Points, 2007, 512 p., 8 €, EAN 9782757803929

[www.editionsduseuil.fr/](http://www.editionsduseuil.fr/)



### ***Les journalistes : Histoire, pratiques et enjeux* - Michel Mathien**

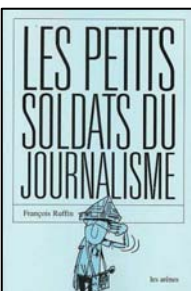
Les journalistes font beaucoup parler d'eux. Mais beaucoup se dit aussi sur eux. Avec des contours plus ou moins bien définis selon les pays, et non sans aléas et difficultés au regard de leur propre histoire et de l'Histoire, les journalistes se sont fait reconnaître aux XIXe et XXe siècles dans le cadre de la difficile émergence des régimes démocratiques. En tant que professionnels, ils résultent de deux mouvements : la lutte pour la liberté d'expression symbolisée et l'essor de la presse, lié à celui de l'ère industrielle puis des

médias de masse en général. En tant qu'acteurs de l'information sociale, leur émergence est liée en France aux combats pour l'instauration de la République, même si celle-ci ne le lui a pas toujours rendu...

L'évolution économique des médias a également imposé des choix éditoriaux de plus en plus distanciés des enjeux relatifs à la vie sociale et démocratique. Ainsi, les journalistes ne participent-ils pas davantage au marché des industries culturelles aux dépens de l'État républicain ? La médiatisation choisie et construite ne crée-t-elle pas l'événement et non plus le fait en tant que tel ?

Ellipses, Collection Infocom, 2007, 272 p., 18,50 €, EAN 9782729833381

[www.editions-ellipses.fr](http://www.editions-ellipses.fr)



### ***Les petits soldats du journalisme* - François Ruffin**

Le Centre de formation des journalistes (CFJ) se proclame "la meilleure école de journalisme en France et même en Europe". PPDA, David Pujadas, Pierre Lescure, Franz-Olivier Giesbert, Laurent Joffrin et tant d'autres ténors de la presse sont passés dans ses murs. Pendant deux ans, François Ruffin a suivi leur exemple. Elève appliqué, il a pris en notes les conseils des professeurs et les confidences des "grandes plumes". Il s'est coulé dans le moule, pour voir. Et il a vu. "Dans un an, vous serez journalistes, confie un intervenant. Vous entrerez dans ce que j'appelle "le complot de famille", c'est-à-dire des règles qui peuvent scandaliser les gens mais, bon, c'est comme ça que la machine fonctionne." Un "complot" que ce

livre met au jour : tacites ailleurs, les règles du métier sont ici affichées sans vergogne.

Les Arènes, 2003, 271 p., EAN : 9782912485496

[www.arennes.fr](http://www.arennes.fr)

## PORTRAITS DE JOURNALISTES « MYTHIQUES »



### **Théophraste Renaudot (1586-1653)**

*"La rétention de l'information est une forme de constipation du savoir."*

Fondateur de la célèbre *Gazette*, il détient la paternité du premier grand titre de presse français. Mais on lui doit également la création du "bureau des adresses", première agence pour l'emploi destinée aux plus défavorisés. Tous les ans, les gazettes de l'année étaient réunies dans un livre, dont Renaudot rédigeait l'introduction. Dans l'un d'eux, celui-ci écrit : *"L'histoire est le récit des choses advenues, la gazette seulement le bruit qui en court [...] Je prie les princes et les États étrangers de ne point perdre inutilement le temps à vouloir fermer le passage à mes nouvelles dont le commerce ne s'est jamais pu défendre et qui tient en cela de la nature des torrents qu'il se grossit par la résistance."*



### **Joseph Pulitzer (1847-1911)**

*"Écrivez court et vous serez lu. Écrivez clairement et vous serez compris. Écrivez imagé et vous resterez en mémoire."*

On connaît Joseph Pulitzer grâce au prestigieux prix de journalisme qui porte son nom. On connaît moins la vie de ce singulier reporter qui révolutionna les principes du journalisme et joua les premiers rôles dans l'éclosion de la presse moderne. Premier grand "magnat" de la profession, il fut aussi à l'origine de la première école de journalisme. Joseph Pulitzer est l'homme qui a érigé les principes fondateurs du rôle de la presse dans la vie démocratique américaine. Dans cette Amérique sans foi ni loi de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il l'a imposée comme le plus efficace des contre-pouvoirs.

Révolutionnant la profession, il a su prouver non seulement que l'information pouvait être synonyme de réussite financière mais qu'avec des techniques d'investigation rigoureuses, on pouvait influencer le paysage politique et social de son pays, au service de ses propres convictions.



### **Albert Londres (1884-1932)**

*"Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie."*

Cité en exemple par de nombreux journalistes, Albert Londres est la référence absolue en matière de reportage. Il a arpenté les routes de l'Inde, de la Palestine, de l'Indochine, des Balkans, mais aussi dénoncé les méfaits de la colonisation en Afrique, les conditions de vie dans les bagnes français, le traitement des malades dans les asiles psychiatriques en France, la traite des blanches en Argentine, les persécutions et la misère du peuple juif en Europe de l'est, etc. Depuis sa mort, un prix qui porte son nom récompense les plus grands journalistes français.

---

Sources : [www.journalisme.com](http://www.journalisme.com) (Pour lire l'intégralité des biographies, se rendre dans « Menu », puis dans la rubrique « Ils ont fait le journalisme »).



## PORTRAITS DE JOURNALISTES « MYTHIQUES »



### Joseph Kessel (1898-1979)

Elu à l'Académie Française, Joseph Kessel a embrassé la double carrière de journaliste et d'écrivain. Auteur de célèbres romans, il a fait plusieurs fois le tour de la planète, les voyages journalistiques fournissant à l'écrivain sa matière première. Sa carrière s'inscrit directement dans l'âge d'or du grand reportage... Les romans de Kessel prennent la tournure de grandes fresques dans lesquelles l'expérience personnelle se mêle à un souffle épique. On pense par exemple à *Tous n'étaient pas des anges*, écrit en 1963, où l'écrivain évoque la dernière guerre ou encore à *Terre d'amour et de feu*, publié en 1966, qui revient sur la naissance de l'Etat d'Israël à laquelle Kessel a assisté. Mais on retient avant tout son chef d'œuvre *Les Cavaliers* qu'il "ramène" d'Afghanistan en 1967, dans lequel il rend hommage à la beauté et au courage des cavaliers des steppes.



### Pierre Lazareff (1907-1972)

*"Auparavant, lorsque se produisait un événement, les gens sortaient dans la rue pour acheter le journal, aujourd'hui, ils rentrent pour regarder la télévision."*

Collaborant à de nombreux journaux, il est le fondateur de *France Soir*, mais aussi du *Journal du Dimanche*, de *Télé 7 Jours*...

Avec *Cinq Colonnes à la Une*, il lance le premier magazine d'information à la télévision...



### Robert Capa (1913-1954)

*"Ce n'est pas toujours facile de rester à part et d'être incapable de rien faire sinon d'enregistrer la souffrance autour de quelqu'un."*

Il a couvert les conflits en Espagne, la guerre sino-japonaise, le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie, ainsi que le début de la guerre d'Indochine, où il est tué en 1945. Célèbre photographe de guerre, Capa est également l'un des fondateurs de *Magnum*, agence de photographes à la renommée internationale. On lui doit le fameux "style Capa", ces photos prises sur le vif, au centre de l'action.

Retrouvez l'intégralité de ces biographies ainsi que d'autres portraits sur le site [www.journalisme.com](http://www.journalisme.com), rubrique *Menu > Ils ont fait le journalisme*.

## QUELQUES MÉTIERS DU JOURNALISME

[Fiches Métiers extraites du site des éditions *Studyrama*. Pour lire l'intégralité des fiches présentées, ainsi que l'ensemble des fiches, rendez-vous sur le site [www.studyrama.fr](http://www.studyrama.fr)]

### **Journaliste en ligne** (Presse écrite)

Professionnel de l'écriture concise, rapide et provenant de diverses sources, le journaliste en ligne effectue un travail de rédaction dans des délais souvent plus courts et en se nourrissant [entre autres] des informations diffusées sur le web. Habile navigateur, il maîtrise parfaitement ce nouvel outil et ses infinies possibilités. Un excellent temps de réactivité s'avère primordial dans une profession où l'info circule à cent à l'heure et où un texte peut être diffusé sur le web quelques minutes seulement après avoir été rédigé. (...) Des quotidiens aux hebdomadaires en passant par les sites spécialisés en sport, économie ou sujets de société, ce nouveau média recrute régulièrement pour la mise à jour des sites, la recherche d'infos et la création de nouvelles rubriques. Il n'est plus rare désormais de découvrir une annonce demandant les services d'un « rédacteur on line » adepte de surf informatif sur internet.



### **Journaliste reporter d'images** (Télévision)

Répertoriés comme reporters-images par la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels, ils sont, caméra au poing, sur tous les terrains d'actualité du monde. D'un conflit à l'étranger à la sortie du conseil des ministres, le JRI se confronte à toutes les facettes de l'actualité. Née de l'exigence des rédactions souhaitant donner son véritable poids à l'image et en contrôler les effets pervers, la profession a explosé ces dernières années. Le principe : donner au journaliste la maîtrise de l'outil caméra afin de l'envoyer sur place pour filmer, interviewer et rapporter textes et images à la rédaction. Sollicités pour être le plus efficace possible, les JRI doivent même, dans certaines chaînes, apprendre à monter eux-mêmes leur sujet en rentrant de reportage.

### **Journaliste sportif**

Les journalistes sportifs représentent environ 6% de la profession. Ils viennent, pour la majorité d'entre eux, de la pratique sportive et du milieu de la presse. Les diplômés d'écoles de journalisme sont minoritaires. Avant de rejoindre une rédaction, le journaliste fait des piges, interventions ponctuelles, des remplacements. Cet itinéraire vaut d'ailleurs pour tous les journalistes. Le secteur est particulièrement saturé, tandis que la presse se concentre de plus en plus sur de grands groupes de presse qui limitent leurs recrutements. Chaque année, quelque 350 diplômés des écoles reconnues par la profession arrivent sur le marché de l'emploi. Ils se retrouvent en concurrence avec les pigistes, les indépendants, les remplaçants. Mieux vaut donc avoir du culot, de la ténacité, du talent et être un véritable passionné de sport pour espérer faire partie du cercle très restreint des journalistes sportifs.



### **Secrétaire de rédaction** (Presse écrite)

On l'appelle le SR et c'est véritablement la petite main du journal, l'indispensable figeoleur au regard affûté. Il ou elle est chargé(e) de relire les articles, d'y apporter les corrections nécessaires au niveau typographique, de retravailler la titraille (la hiérarchie des titres) et, selon les journaux, d'y mettre sa touche en rédigeant un sous-titre, un titre, etc. Responsable de la finition des articles et de la cohérence générale, son rôle est essentiel pour la qualité de la publication. Le secrétaire de rédaction travaille avec les membres de la rédaction, sous les ordres du rédacteur en chef, en faisant également le lien avec les maquettistes. Efficace, compétent, rapide, diplomate et vif, le secrétaire de rédaction doit posséder des qualités d'orthographe et de syntaxe évidentes, une bonne culture générale, ainsi qu'un sens des relations et du travail d'équipe primordiales pour assumer une position d'intermédiaire parfois inconfortable.

## LA CHARTE DU JOURNALISME



### Charte des devoirs professionnels des journalistes français

Cette charte a été adoptée en 1918 par le Syndicat national des journalistes, puis révisée et complétée en janvier 1938 par le même syndicat. Aujourd'hui, les autres syndicats s'en réclament, comme d'ailleurs, implicitement tous les journalistes français.

*Un journaliste digne de ce nom*

- *prend la responsabilité de tous ses écrits, même anonymes;*
- *tient la calomnie, les accusations sans preuves, l'altération des documents, la déformation des faits, le mensonge, pour les plus graves fautes professionnelles ;*
- *ne reconnaît que la juridiction de ses pairs, souveraine en matière d'honneur professionnel ;*
- *n'accepte que des missions compatibles avec la dignité professionnelle ;*
- *s'interdit d'invoquer un titre ou une qualité imaginaires, d'user de moyens déloyaux pour obtenir une information ou surprendre la bonne foi de quiconque ;*
- *ne touche pas d'argent dans un service public ou une entreprise privée où sa qualité de journaliste, ses influences, ses relations seraient susceptibles d'être exploitées ;*
- *ne signe pas de son nom des articles de réclame commerciale ou financière ;*
- *ne commet aucun plagiat, cite les confrères dont il reproduit un texte quelconque ;*
- *ne sollicite pas la place d'un confrère, ni ne provoque son renvoi en offrant de travailler à des conditions inférieures ;*
- *garde le secret professionnel ;*
- *n'use pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée ;*
- *revendique la liberté de publier honnêtement ses informations ;*
- *tient le scrupule et le souci de la justice pour des règles premières ;*
- *ne confond pas son rôle avec celui du policier.*

## EDITORIAL

### A quoi sert l'info ? - Le 11 septembre 2001 revisité

A quoi sert l'info ? On peut se le demander, en effet, au vu des résultats d'un sondage qui a fait a priori l'objet de peu de commentaires dans la presse française. On se souvient tous bien entendu des images des attentats aux Etats-Unis le 11 septembre 2001, cet événement que l'on pouvait voir en direct ou quasiment en direct sur nos écrans de télévision. L'information paraît avoir été surabondante sur le sujet et sur les responsables de l'attentat. Les rumeurs se sont néanmoins très vite répandues à propos de cet attentat. L'humoriste Jean-Marie Bigard, niant sur *Europe 1* en septembre 2008 l'existence même d'un attentat contre le Pentagone et expliquant que ledit bâtiment avait été frappé par un missile américain, en a été le symptôme le plus récent (même s'il est revenu sur ses propos par la suite). Les autorités américaines ont d'ailleurs elles-mêmes semé le trouble sur les auteurs réels de l'attentat en établissant un lien, infondé, entre Saddam Hussein et Al Qaïda afin de justifier en 2003 l'intervention en Irak de la coalition alliée aux Etats-Unis.

Les résultats d'un sondage commandé par *WorldPublicOpinion.org*, réalisé dans 17 pays et divulgué le 10 septembre dernier sur le site internet de l'organisation, apparaissent ainsi très troublants de ce point de vue. Les personnes sondées étaient, en effet, interrogées sur les responsables des attentats aux Etats-Unis le 11 septembre 2001 sous la forme d'une question ouverte, aucune réponse ne leur étant donc suggérée. Certes, dans 5 des 6 pays européens de l'échantillon, les 2 pays africains, en Corée du Sud et à Taiwan, une majorité des personnes citent Al Qaïda. Mais ce n'est pas le cas dans les 8 autres pays. On peut tout d'abord remarquer que le nombre de personnes qui ne répondent pas est très important : plus de 20 % en France, en Italie et au Royaume-Uni, plus de 30 % et même 50 % dans certains pays comme la Chine et l'Indonésie. Ensuite, le nombre de personnes qui citent spontanément le gouvernement américain et Israël est loin d'être négligeable. C'est tout particulièrement le cas dans les pays arabes où, par exemple, 43 % des Egyptiens interrogés citent Israël comme auteur des attentats du 11 septembre et 12 % d'entre eux citent le gouvernement américain. Si, dans les pays européens, le nombre de personnes qui citent Israël est infime, en revanche, le nombre de ceux qui mentionnent le gouvernement américain est tout de même assez notable : 15 % en Italie, en Russie et en Ukraine, 23 % en Allemagne.

Cela soulève par conséquent de nombreuses questions sur l'utilité même de l'information et sur le décalage qui semble exister entre ce qui est montré et commenté dans les médias, ce qui est réellement vu et perçu par le public, ce qui est compris et assimilé par lui, et ce qu'il répond lorsqu'on l'interroge sur ce qu'il a pu voir. On le sait, en moyenne, ce que les téléspectateurs retiennent de l'information qu'ils viennent de voir dans les journaux télévisés est très faible. Par ailleurs, l'influence de l'information divulguée par les médias n'est pas directe. Elle est notamment filtrée par les groupes auxquels nous appartenons et leurs croyances. Mais ce sondage devrait néanmoins amener les médias à s'interroger sur leur rôle, notamment à un moment où Internet peut être aussi le moyen de répandre, et donc d'une certaine manière d'« authentifier » par la multiplication des « confirmations » que l'on peut y trouver, les rumeurs les plus folles.

Eddy Fougier